



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

40 | 2009

**La motivation pour l'apprentissage d'une langue
seconde**

Canut Emmanuelle et Vertalier Martine (dir.),
*L'apprentissage du langage, une approche
interactionnelle, Réflexions théoriques et pratiques de
terrain*, Paris, L'Harmattan, collection « Enfance et
Langage », 2009, 429 pages.

Cathy Frier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/2893>

DOI : 10.4000/lidil.2893

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 163-165

ISBN : 978-2-84310-154-0

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Cathy Frier, « Canut Emmanuelle et Vertalier Martine (dir.), *L'apprentissage du langage, une approche interactionnelle, Réflexions théoriques et pratiques de terrain*, Paris, L'Harmattan, collection « Enfance et Langage », 2009, 429 pages. », *Lidil* [En ligne], 40 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/2893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.2893>

Canut Emmanuelle et Vertalier Martine (dir.), *L'apprentissage du langage, une approche interactionnelle, Réflexions théoriques et pratiques de terrain*, Paris, L'Harmattan, collection «Enfance et Langage», 2009, 429 pages.

Il s'agit d'un ouvrage d'hommages à Laurence Lentin qui présente des mélanges offerts par ses collègues chercheurs, ses élèves et ses amis, ses proches. Il est constitué de 34 contributions d'auteurs qui ont voulu, chacun à leur manière, souligner l'ampleur du travail précurseur de Laurence Lentin, en particulier en ce qui concerne son approche interactionniste des processus d'apprentissage du langage chez l'enfant. Les textes des différentes contributions, recueillis par E. Canut et M. Vertalier ont plusieurs objectifs :

- faire le point sur les conceptions théoriques et méthodologiques élaborées par Laurence Lentin, qui sont au cœur des travaux menés par les chercheurs en linguistique de l'acquisition au Centre de recherche sur l'acquisition du langage oral et écrit (université Paris 3) depuis sa création en 1971, mais aussi rendre compte de l'évolution de la réflexion et de l'avancée des recherches dans le contexte scientifique actuel ;
- souligner l'intérêt de cette recherche fondamentale pour la formation des praticiens (enseignants, éducateurs, orthophonistes, formateurs d'adultes...) ou encore des auteurs et éditeurs de livres et de productions multimédia pour enfants ;
- témoigner d'expériences de terrain confortant les hypothèses théoriques.

L'ouvrage est structuré en 4 grands chapitres, dont les apports différents mais complémentaires permettent de pénétrer au fil des pages dans l'univers à la fois personnel, scientifique et professionnel de Laurence Lentin et de mieux comprendre toutes les facettes de son travail de chercheur, de militante, de pédagogue. Le premier chapitre présente une biographie, élaborée par des membres de la famille. Le chapitre 2 est constitué de témoignages d'élèves et de collègues qui permettent de mieux comprendre le contexte institutionnel et scientifique et les multiples ramifications sur différents terrains (scolaire, associatif, social...) du travail de Laurence Lentin. Le chapitre 3 explore la question du rôle des interactions adaptées entre adulte et enfant. De fait, la linguistique de l'acquisition partage certains points de vue de la psychologie culturelle développée par J. Bruner (1983, 1991) à la lumière

des travaux de L. S. Vygotski (1934) : l'évolution, l'organisation et l'appropriation des ressources langagières de l'enfant s'établissent dans une relation « d'étayage » qui rend possible la transformation d'un niveau actuel par rapport à un niveau potentiel (voir aussi la notion de « zone proximale de développement »). Dans ce chapitre donc, D. Cohen, E. Canut et J. M. O. Delefosse, nous font pénétrer, à travers leurs propres travaux, dans l'univers conceptuel et expérimental de Laurence Lentin. La seconde partie de ce chapitre donne la parole aux praticiens ayant participé à des expériences menées sur le terrain. Le chapitre 4, qui fait également alterner discours de chercheurs (M. Vertalier, M. Guillou, C. Lindgren, E. Rockwell) et de praticiens, aborde la question de l'accès à la littératie par l'interaction langagière adulte-enfant à travers différents dispositifs scolaires (lecture d'albums, dictée à l'adulte...) et dans différents contextes (scolaires, périscolaires). Enfin le chapitre 5 « Apprendre à parler à des enfants différents » s'intéresse à la question du handicap langagier à l'école. Il fait lui aussi alterner discours de chercheurs (É. Manteau, É. Plaisance) et de praticiens.

Ce que veut montrer l'ouvrage dans son ensemble, c'est que Laurence Lentin fut bel et bien pionnière dans les années 1970, en France et dans son domaine, la linguistique de l'acquisition. Elle a en effet posé les jalons d'une approche interactionniste de l'acquisition du langage et en amorçant des questionnements précurseurs des grandes avancées actuelles dans différents champs des sciences du langage, en particulier dans le champ de la linguistique de corpus, qui éclaire le problème des rapports entre oral et écrit et la nature du langage adressé à l'enfant. Laurence Lentin a apporté un éclairage théorique et une démarche tout à fait novateurs. D'emblée, sa théorie de l'acquisition du langage se situe à contre-courant des travaux dominants de l'époque, marqués en psychologie par une perspective behavioriste, quantitative, comparative, normative et centrée sur un « système », et en linguistique par l'approche générativiste de Chomsky, novatrice mais dédaigneuse elle aussi des données issues de l'observation d'interactions authentiques. C'est Laurence Lentin qui la première tenta de rendre compte, dans une perspective anthropologique et linguistique, du rôle joué par le langage adressé à l'enfant (LAE) dans l'acquisition des structures syntaxiques. La démarche qualitative mise en œuvre permet d'identifier, en contexte et dans la durée, les processus individuels d'appropriation sémantico-syntaxique. Une approche, en somme, permettant d'étudier les phénomènes d'acquisition du langage dans toute leur complexité, en prenant en compte une pluralité de facteurs (l'enfant, le langage adressé

à l'enfant, l'environnement social, familial et scolaire, les contextes, les situations, les supports, objectifs et modalités des interactions entre adultes et enfants) et toutes les dimensions (psychologiques, sociologiques et discursives du langage). Il s'agit aussi, dès le départ, d'une recherche délibérément « appliquée », ayant une visée explicite de formation et d'implication des chercheurs et des praticiens chercheurs, afin de lutter contre l'échec scolaire et les déterminismes sociaux. C'est pourquoi, et l'ouvrage le montre très bien, tout le travail scientifique de Laurence Lentin est teinté de cet engagement militant sur le terrain scolaire mais aussi sur le terrain associatif (cf. le travail réalisé dans les années 1970 en collaboration avec ATD Quart-monde).

L'ouvrage dans son ensemble, par sa structure atypique, par cet enchevêtrement entre « témoignages », pratiques de terrains et travaux de recherche, par l'unanimité de l'hommage, se veut le reflet fidèle d'une œuvre riche et militante qui n'a sans doute pas été suffisamment reconnue par la communauté scientifique. Il est une invitation à (re) découvrir cette œuvre.

Cathy Frier

LIDILEM, université Stendhal - Grenoble 3